

Les poissons du Niger supérieur ⁽¹⁾



Photo de M. Blanc-F. d'Aubenton.

Séchage du poisson au bord du Niger (Soudan Français)

Sous ce titre J. DAGET, Chef du laboratoire d'hydrobiologie de Diarafabé vient de publier un important volume de près de 400 pages sur la systématique des poissons d'eau douce de la partie du bassin du Niger située en amont de Gao.

En dehors de l'ouvrage capital de BOULENGER « Catalogue of the freshwater fishes of Africa » publié en 1909-1916, nous ne possédions en ce qui concerne l'Afrique Occidentale, en dehors de monographies sur certaines espèces, que le travail de PELLEGRIN : « les poissons des eaux douces de l'Afrique Occidentale » datant de 1923, qui présente de très nombreuses lacunes.

Ce qui augmente l'intérêt de l'ouvrage de J. DAGET c'est qu'il ne constitue pas uniquement un catalogue systématique de 138 espèces. Travaillant sur place sur des poissons frais le plus souvent capturés par lui même ou sous ses yeux, l'auteur a pu faire de nombreuses observations sur les exigences écologiques de chaque espèce, leur éthologie, leur extension, ainsi que sur les associations faunistiques qui caractérisent les principaux biotopes. Il nous donne ainsi quantité de renseignements qui, outre l'intérêt qu'ils ont pour le biologiste, constituent un point de départ précieux pour des études particulières en vue d'une meilleure exploitation ultérieure de la pêche ou d'une utilisation de certaines espèces pour la pisciculture.

A ce dernier point de vue, je désire faire ici deux remarques : la première au sujet de *Heterotis niloticus*. J. DAGET signale sa rapidité de croissance qui est remarquable puisque les individus nés au début d'août atteignent trois mois après des poids compris entre 107 et 213 gr. Cette croissance, jointe à un régime microphage qui correspond sans doute à une chaîne alimentaire courte est susceptible de faire de *Heterotis* un poisson d'élevage intéressant. Il serait utile d'étudier son comportement dans des eaux closes et surtout la possibilité qu'il aurait de s'y reproduire.

La deuxième remarque concerne *Tilapia zilli*. J. DAGET remarque que cette espèce a une croissance lente et que, de ce fait, elle doit être proscrite des entreprises de pisciculture. C'est peut-être une conclusion un peu hâtive. Il est possible que la croissance observée dans le bassin du Niger ne soit pas le fait des caractéristiques spécifiques mais de conditions de milieu. Le rapport annuel 1953 de « l'East African Fisheries Research Organisation » dont je fais plus haut l'analyse mentionne que dans diverses collections d'eau de l'Est Africain l'étude comparée de la croissance de divers *Tilapia* parmi lesquels *T. nilotica* et *T. zilli* montre que c'est cette dernière espèce qui a la croissance la meilleure. Ce résultat est attribué à l'influence de la qualité de la nourriture sur la croissance.

En terminant, il convient de noter que l'ouvrage de J. Daget comporte sous forme d'introduction une dizaine de pages fort intéressantes sur le milieu géographique et surtout sur le milieu biologique. Elles indiquent les caractéristiques principales des biotopes que renferme le bassin du Niger supérieur, biotopes qui sont plus variés qu'on pourrait le supposer.

(1) J. DAGET, *Les poissons du Niger supérieur*, Mémoires de l'Institut Français d'Afrique Noire, n° 36, Dakar, 1954.